

Fragile [Muriel Robin]

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Muriel Robin, entre rires et sanglots

A la voir sur scène, on l'imagine forte. Tout le contraire de ce qu'elle est en vérité. L'humoriste et comédienne se raconte sans détour dans sa biographie au titre évocateur: *Fragile*.

Philippe Bouvard qui l'avait fait connaître avec son *Petit Théâtre* la présentait «comme la femme la plus drôle de France». C'est vrai que, depuis toute petite, Muriel fait le clown pour amuser son entourage. Et elle aura fait de l'humour l'essentiel de sa carrière avec ses one man shows et les sketches coécrits avec son complice Pierre Palmade: *Le noir* ou *L'addition* pour ne citer qu'eux.

Mais, comme c'est souvent le cas, le clown cache un homme ou une femme triste. Ou, en tout cas, fragile, extrêmement fragile, pour ne pas dire torturée. En dépit du succès et des belles rencontres, voire des amitiés fortes — Michel Bouquet, Annie Girardot, Jacqueline Maillan, Michèle Laroque, Line Renaud, Guy Bedos, Catherine Lara avec laquelle elle aura une belle idylle ou encore les Chirac —, Muriel Robin a accumulé les épisodes dépressifs, tenté de se suicider et a bien failli y arriver d'ailleurs. Elle s'est toujours relevée, avec aujourd'hui l'espoir que ça dure.

CRUEL

Pourquoi ce désespoir qui tranche d'autant plus avec ses belles périodes et son enthousiasme pour des projets humanitaires comme la construction d'un hôpital à Kaboul ou sa longue collaboration avec *Les Enfoirés*? A lire Muriel Robin, tout remonte à l'enfance, à cette famille triste et à sa mère si dure dont elle finit par comprendre qu'une passion l'a brisée. Mais une mère qui lui dira quand même que «si elle a eu des enfants, c'était parce son mari en voulait». Une manière extrêmement cruelle de dire à sa fille qu'elle



Le clown cache une femme fragile, presque torturée.

ne l'avait pas désirée. Longtemps, la comédienne reprochera d'ailleurs à ses parents leur manque d'intérêt et de soutien pour ses envies de carrière. Tout en acceptant à plusieurs reprises de travailler dans leurs magasins de chaussures. Révoltée, bouillonnante à l'intérieur, mais souvent incapable de le leur dire et d'imposer ses désirs. De toute manière, elle les aimera jusqu'au bout.

Evoquant ses amours complexes, elle a d'ailleurs ces mots terribles: «Je peux reporter sur une femme l'inépuisable culpabilité de n'avoir pas pu sauver maman.» Liaisons compliquées, disions-nous. Véritable garçon manqué dans sa jeunesse, Muriel s'est longuement posé la question de son homosexualité. De fait, elle a alterné les amours masculines et féminines, même si l'on devine que ses plus grandes passions furent plutôt saphiques.

Si trouver son identité sexuelle a été source de tourment, son métier lui a aussi causé de nombreux épisodes teintés d'amertume. A commencer par le mépris de ses camarades du Conservatoire qui la cataloguent d'emblée «actrice de boulevard».

Autre désillusion. Elle a beau triompher dès son premier one man show — *Les majorettes se cachent pour mourir* — le cinéma, son grand amour, ne voudra jamais réellement d'elle. Certes, elle fera quelques films dont *Les visiteurs II* ou *Marilène*, travaillera pour la télévision, mais ne connaîtra jamais la carrière dont elle avait rêvé.

A la fin de sa biographie, où l'on apprend comment elle a découvert la vérité sur son vrai père biologique, Muriel se dit apaisée. On l'espère pour elle. J.-M.R.

Fragile, XO Editions

